

# Vivre la chasteté

Comme jeunes religieux et jeunes religieuses, le vœu de chasteté est presque un incontournable lors de nos échanges avec nos contemporains. Pourquoi la question de la chasteté questionne-t-elle tant aujourd'hui? Nous sommes heureux et heureuses de vous partager, sous forme de brefs témoignages, une réflexion personnelle et commune élaborée lors de l'une de nos rencontres d'équipe "Cailloux" sur ce sujet.

## *Le vœu de chasteté, signe du Royaume de Dieu*

Joe Goski, o.p.

Nous vivons dans une société où il est difficile de résister à l'absolutisation du plaisir comme réponse à des satisfactions immédiates partout affichées et promues. Au lieu de produire des sentiments de culpabilité, la recherche du plaisir sexuel constitue un des signes de virilité ou de féminité épanouie. Dans ce contexte, qu'il y ait des hommes et des femmes qui choisissent librement de vivre une vie célibat pour un but religieux – suivre le Christ – semble l'antithèse des images du bonheur véhiculées par la société. Pourquoi alors choisir une vie qui exclut les plaisirs sexuels? Ne font-ils pas partie d'une sexualité normale?



Comme religieux dominicain, il me semble que le sens du vœu de chasteté se situe par rapport au Royaume de Dieu. Je choisis de vivre un type de vie qui implique l'absence de relations sexuelles pour faire toute la place au bien suprême qu'est Dieu. Par mon choix de rester célibataire, je rends visible que des hommes et des femmes peuvent vivre d'autres valeurs et être heureux sans le plaisir donné par certains biens, légitimes certes, mais non indispensables. La chasteté rejoint la fécondité paradoxale du martyr; elle montre que Dieu est le seul absolu. Bien vécue, elle devient prédication en elle-même... à certaines conditions.

Comment s'épanouir après avoir fait vœu de chasteté? Seulement si la relation avec Dieu – raison pour laquelle on a choisi de prononcer ce vœu – est gardée et cultivée. Ici, loin d'être simplement des moyens pour soutenir la chasteté, les éléments propre à notre vie consacrée – la prière, le ministère, le soutien mutuel – nous permettent d'approfondir la relation intime avec Dieu, ultime sens de notre vie. Nous apprenons à fonder toute notre vie sur l'Évangile et à nous laisser façonner par lui.



## *Choix de vie, engagement fécond dans l'amour*

Carla Karam, r.b.p.

Faire le vœu de chasteté et en vivre, c'est consentir à l'emprise de l'Esprit Saint sur ma vie, me laisser saisir par lui, afin de devenir en lui communion au Père et lien avec mes frères et sœurs en humanité : «Père, qu'ils soient un comme nous sommes un » (Jean 17- 21).

La personne religieuse actuelle est appelée à découvrir que son état de vie est une vie de virginité, c'est-à-dire « être tourné vers Dieu ». Dans notre vie, les vœux sont une question de consentement et d'intégration où l'on devient chaste avec les années...

Dès le début de ma vie religieuse, je me disais : «Moi, je ne veux pas être stérile.» Mon cheminement, depuis 13 ans, m'a fait découvrir «la force de la vie trinitaire» en moi, cet amour radical et universel. Dans cet amour, je me sais aimée et je me laisse aimer dans le quotidien et à l'intérieur de la communauté. Le service de la mission m'a aussi aidée à grandir et à devenir «féconde». Oui, bien sûr, j'ai renoncé à une fécondité physique pour une fécondité spirituelle: à savoir vivre la communion entre nous, la conversion, la miséricorde qui suscite des «pousses» de vie nouvelle au cœur de l'humanité. Nous ne sommes pas des gens stériles, mais des personnes qui assument pleinement une apparente infécondité dans une paternité ou une maternité universelle.

Parvenir à la chasteté demande une fidélité dans l'amour. Il importe de contempler longuement «Jésus, homme chaste par excellence», depuis l'incarnation jusqu'à la mort sur la croix. La chasteté, c'est la vie à la suite de Jésus passionné pour l'humanité que le Père lui a confiée. *Il s'est engagé pour accroître notre capacité d'aimer.* Auparavant la morale de la sexualité était centrée sur le corps, mais ce qui importe, c'est de faire grandir le cœur. C'est l'amour de Dieu qui s'ouvre à toute personne humaine, surtout aux gens les plus blessés de notre monde.

Notre vie religieuse ne s'explique que par le don de nous-mêmes aux autres dans l'Église et aussi dans un projet toujours renouvelé: devenir vierge, c'est -à-dire «être tourné vers Dieu». Notre vie devient alors une incessante célébration de l'immédiateté de Dieu dans nos vies.

## *Un chemin, un signe... tout simplement*

Marie de Lovinfosse, c.n.d.



Comment parler du vœu de chasteté aujourd'hui? Tout simplement, en cherchant à recueillir, d'une manière sans cesse renouvelée, l'amour «subversif» et vivifiant dont ce vœu est pour moi, pour nous, le chemin et le signe jour après nuit.

Un jour, une jeune me demande : «Marie, qu'est-ce qui t'a pris de t'engager pour devenir une religieuse?» Puis, elle ajoute: «Moi, jamais je ne choisirai cette voie-là parce que j'aime trop les hommes et je me vois tellement bien être mère d'une famille nombreuse». Je la regarde avec un grand sourire et lui réponds: «C'est justement un bon critère pour penser avec maturité à la question d'un appel à la vie religieuse! Penses-tu que je n'aurais pas aimé être mariée à un homme qui serait devenu mon 'prince charmant' – même avec ses allures d'ours à apprivoiser – et avec qui l'union serait devenue le berceau et le tremplin de toute une marmaille pleine de vie, et ce, jusqu'à la fin de nos jours?» Ce rêve d'un grand amour et d'une grande famille vient se réaliser comme jamais je ne l'aurais imaginé.

Ce qui m'a pris, c'est Dieu... c'est sa passion pour notre humanité et donc pour chaque être humain, en commençant par celles et ceux qui sont les derniers, à la marge de notre société. Dieu est le grand Fou d'Amour de notre humanité. En effet, personne d'autre que lui dans l'histoire n'a choisi de vivre un tel abaissement. En regard de sa position, il s'est fait proche de l'être aimé en frappant à sa porte comme un homme apparemment bien ordinaire, en venant à sa rencontre à la croisée des chemins, puis en acceptant d'être condamné comme un malfaiteur et, finalement, en se levant vivant de l'abîme de la mort. Tout cela il l'a vécu pour nous dire tout simplement : *«Je t'aime... Infiniment... Comme j'aimerais que tu puisses oser croire à cet amour que j'ai pour toi et dont rien ni personne ne pourra te séparer. Viens, suis-moi... et avec les frères et sœurs que je te donne, faisons de ce monde un rêve, une réalité<sup>1</sup>, celle de la Civilisation de l'Amour.»*

Au nom du Royaume pascal qui fait de nous des artisans et artisanes de vie de bien des manières, d'un seul cœur...

---

<sup>1</sup> Je fais référence ici au chant interprété par Céline Dion : « S'il suffisait qu'on s'aime »

## *Aimer comme Jésus*

Ginette Généreux, r.m.

Lors d'une session donnée à l'internoviciat monastique<sup>2</sup>, le père Laurent Boisvert, o.f.m., définissait l'amour évangélique par la *gratuité*, l'*universalité* et la *miséricorde*. Jésus, ayant vécu cet amour dans sa plus parfaite expression, révèle ainsi l'amour même du Père pour chacun et chacune de nous. Le vœu de chasteté s'enracine donc dans un amour libérateur. Cet enseignement sur les trois qualités de l'amour évangélique m'a aidée à saisir jusqu'où je veux aller dans le don de moi-même: aimer comme Jésus, gratuitement, jusqu'au pardon.



L'amour humain tend à établir une communion entre les personnes; l'amour divin, quant à lui, nous révèle que cette communion est déjà établie au cœur même du Dieu trinitaire. Cette dimension universelle dépasse toutes les frontières, qu'elles soient liées au temps, à la nationalité, à la langue ou à l'âge. Cette communion dans l'amour divin nous constitue frères et sœurs en humanité et pour moi cette universalité est la plus belle expression du Royaume de Dieu!

Mais pour vivre un tel idéal de l'amour, il faut un terrain bien concret d'apprentissage. La vie communautaire devient, pour nous qui sommes engagées/engagés dans la vie consacrée, un lieu privilégié de dépassement de soi et d'attention à l'autre. Elle est aussi comme un miroir reflétant nos résistances à l'amour ou à la charité fraternelle. Elle devient alors un chemin de réconciliation, d'abord avec soi-même pour ensuite aimer davantage dans la gratuité. C'est en faisant l'expérience personnelle de la miséricorde que nous pouvons mieux aimer l'autre jusque dans ses faiblesses. En nous laissant aimer par Dieu, même dans nos côtés les plus sombres, nous saisissons la force libératrice de son amour. Si mon frère ou ma sœur me fait du tort, comment puis-je lui refuser le pardon puisque moi-même je suis pardonnée? La parabole du débiteur impitoyable me revient ici à l'esprit<sup>3</sup>.

Certes, aimer jusqu'au pardon exige un travail de longue haleine. Mais ne sommes-nous pas là pour redonner l'amour du Père? Jésus a reflété cet amour tout au long de sa vie terrestre et c'est à sa suite que nous nous sommes engagées/engagés par les trois vœux. Que la vie du Christ ne nous pousse-t-elle pas à croître dans cet amour chaste par amour pour lui et pour l'humanité?

<sup>2</sup> Organisée par l'UCRC (Union Canadienne des Religieuses Contemplatives), la session a été donnée à l'Abbaye Notre-Dame de Nazareth, à Rougemont, du 22 au 27 juin 2009. Le thème était sur la Théologie de la vie religieuse: Consécration religieuse et vœu de chasteté (1e Partie).

<sup>3</sup> « Serviteur méchant, toute cette somme que tu me devais, je t'en ai fait remise, parce que tu m'as supplié; ne devais-tu pas, toi aussi, avoir pitié de ton compagnon comme moi j'ai eu pitié de toi? » (Mt 18,33)